

Milan, le 3 avril 1960.

Les Jaguers bonjour!!!!

Je n'ai pas de chance avec les prefaces cette fois-ci! la lettre de la quelle ci-jointe je vous envoie une copie en est une épreuve. Les motives sont differant: à Paris j'ai eu des discussions, notaments avec vous, por des raisons de comportement individuel et de group, pour les repercussions qu'un certaine preface peut avoir ou non; ici je me trouve face à la vulgarité... en tout cas je n'ai pas de chance!!!!!!! de moins cette fois-ci!!!!!!!!!!!!!!!

En ce que concerne l'affaire Queneau, je veus seulement ajouter, en attendant-comme on a dit-le développement des evennements, qu'une seule chose doit être en tout cas bien claire: que je n'ai pas cherché Quenau pour désir de mondanité ou de popularité facile ou de succès facile ou de officialisation. Ca resulte très claire du même fait que celle-ci était la déxieme solution, cherchée par moi, à fin surtout de sortir de la première que je voulais eviter tout court pour vous rendre service, sans même savoir dans les déttails les motives exactes. JE TIENS UNIQUEMENT QUE VOUS AYEZ BIEN CLAIR EN VOUS QUE JE NE SUIS PAS PARTI DE MILAN POUR PARIS A LA RECHERCHE DE LA PREFACE A SUECES!!! ET QUE VOUS NE DEVEZ AVOIR AUCUNE CRAINTE QUE JE VAIS ME VENDRE, QUE JE SUIS A LA RECHERCHE DU SUXCES, et autre choses pareilles. Tout ça peut fort bien et malheureusement arriver à tous, moi compris, c'est naturel: mais l'affaire Quenau n'est pas ça, c'est justement le contraire, du moins comme les evennements se sont deroulés.

JE VAIS VOUS DIRE PLUS, SUR LE PLAN DE L'ACTION COMMUNE/: que les meditations que j'ai faites après l'affaire Quenau et surtout ce que m'est arrivé à Milan avec Cardazzo, dès ma rentré à Milan, me rapportent, plus que jamais, sur un plan de lutte et de volonté de lutte. Plus que jamais je deteste l'immoralité, la vulgarité et l'ignorance. D'autre part, à ma rentré à Milan un autre affaire m'a assez epaté: le catalogue de l'exposition de Dova, le vernissage de la quelle a eu lieu hier, Galleria Pagani Il Grattacielo. Dans ce catalogue on trouve un liste innombrables d'expositions officielles à les quelles Dova a participé et des prix que Dova a eu. Mais ça n'est pas la chose la plus remarquable, et d'ailleur j'en était au courent. C'est notament et naturellement et encore une fois LA PREFACE qui est épatant. Le prefaceur de Dova est cette fois-ci un certain MARIO DE MICHELI, critique en charge depuis des années et des années de L'UNITA' (journal officiel du parti communiste), lequel est le pricipal responsable-lui, De Micheli-avec Gottuso, du detournement d'un très grand nombre des peintres italiens qui se voutèrent jadis au 'réalisme socisliste'. Le dit De Micheli a essayé il y a quelque mois un revirement en écrivant sur L'UNITA une favorable critique pour Lam et en cherchant de devenir ami de Lam par la suite: aujourd'hui avec Dova il fait sa plaine rentré dans la peinture moderne italienne... A part ça, l'exposition de Dova je l'ai trouvé assez bien!

Assez avec les tristesses et venons au bonnes nouvelles que j'ai trouvé en rentrant. ACCETTI: il s'est comporté assez bien au vernissage de Dova ou il a pri l'occasion d'insulter le prefaceur. De Micheli s'est defendu

en disant que en 1940 il avait pri son laureat en lettre à l'université de Milan avec une thèse sur "Le surréalisme dans la culture d'aujourd'hui" Vous voyez le résultat des études mal digérés!!!

Le dit Accetti vas d'ailleurs avoir une place de plus en plus importante dans le comité des manifestations civiques milanaïses (le quel organise ici les plus grandes exposition), et j'espère de plus en plus pouvoir organiser à travers lui quelque chose d'exceptionnel.

Un autre ami très lié à moi, industriel et president d'une certaine association industrielle la quelle depense chaque anné plusieurs dizaines de millions de publicité, me propose de faire un prix, de metre à disposition de ça une sonne considerable, et que moi je lui organise ça ou que je le conseille pour ça.

Qu'es que vous en pensez? il m'est très urgent de connaitre votre avis. Personnellement je pense que si on pourrait trouver une autre formule, comme d'une fondation qui donne des prix et des aides sur certaines references, en nommant un comité pour ça, ce-ci serait beaucoup plus digne et utile. Mais c'est pas si facile: puisque pour leur publicité il est plus efficace, bien que banal, de faire une exposition concour et de donner des prix (automatiquement les journaux en parlent). On pourrait alors faire une fondation, assigner des prix et pour la cerimonie dans la quelle on donne on communique les prix, organiser avant une exposition qui se termine juste avec la cerimonie des prix (exposition qui ne doit pas necessairement comprendre les types aux quels seraient destiné les prix - prix qui devraient être destiné aussi aux poètes, aux critiques, etc. - Il serait seulement necessaire à mon avis que l'exposition reflète l'esprit et les situations dans les quelles les prix sont donnés). Tout ça je crois pourrait rapporter un peu ~~XXXXXXXX~~ de publicité à l'association.

Ou bien encore pourrait-on organiser une exposition avec des prix, mais alors très très originale, très dada, de façon d'avoir beaucoup de publicité d'un côté et de emmerder, d'autre côté, tous les grans prix officiels de l'etat italien.

Je ne sais pas exactement quels limites vont être posés à l'organisation de ce prix; si on pourra le faire d'une façon internationale ou de moins europeenne; si on pourras donner des prix aussi aux poètes ou seulement aux peintres (assez avec les peintres!!!!) etc. Mais j'espère pouvoir conter sur une liberté presque totale.

bat
Bien à vous, Gigina vous embrasse

P. J. Priere de m'envoyer 3 copies de l'article sur Combat et contre plathien/bourgeois